

CONTACTS

De la perception directe et indirecte
définies des rapports avec l'action

à la mémoire de Micha

Raija Solatie

INTRODUCTION

L'homme est à la recherche d'un contact avec ce qui existe à son extérieur ; son besoin pour reconstruire son image intérieure le repousse à se mettre en face avec l'objet qui lui importe. Son contact de perception avec l'objet est défini par deux façons distinctes de concevoir l'existence comme individuelle, soit par l'identification soit par la substitution, toujours suivant le cas. L'objet perçu signifie pour lui l'accès à la compréhension de son soi individuel, qu'il soit vérifié pour plus exact ou plus inexact.

La perception correspond à une activité consciente ou inconsciente ; le contact qui est né par l'identification avec l'objet ou par la substitution de celui-ci, est le résultat de cette activité perpétuelle. L'intérêt de l'individu à s'identifier à l'objet ou son envie de se substituer à celui-ci, sont expliqués par sa prise du contact avec l'objet perçu ou par sa prise de la distance de celui-ci. La perception, qu'elle soit consciente ou inconsciente, permet l'actualisation du contact dernièrement défini par les deux façons primaires de concevoir l'existence comme individuelle, c'est-à-dire par l'identification et la substitution.

La recherche du contact avec l'objet signifie le besoin de l'individu pour reconstruire son image intérieure ; l'image qu'il voit comme projetée sur l'objet, correspond à la combinaison des proportions qui sont originellement contenues dans l'objet perçu. La mise en rapport des proportions de l'objet, tout autant que le choix entre l'identification et la substitution, sont décidés de la façon de l'individu de percevoir le monde. La perception, qu'elle soit une activité consciente ou inconsciente, ou bien qu'elle fasse partie de l'activité effectuée par l'identification ou la substitution, est soit directe soit indirecte, suivant la projection de l'image sur les proportions de l'objet.

L'action est l'objet qui se distingue des trois autres par le fait qu'elle est indépendante ; il s'agit d'un objet que l'on est incapable de maîtriser d'une façon quelconque. On pourrait préciser qu'elle existe tout autant à l'extérieur qu'à l'intérieur de l'individu. Elle est unique aussi parce qu'elle peut être qualifiée de combinaisons de proportions qui sont inégales. Ces propriétés de l'action sont donc celles qui décident de la façon de l'individu de concevoir l'image comme construction de proportions, autrement dit de son choix entre la perception directe et indirecte, question qui nous préoccupe dans les pages qui viennent.

A. Perception et objet

A.1. Contact et distance

Le rapport de l'individu avec lui-même est donc défini par sa façon de percevoir l'objet qui lui importe ; son besoin pour prendre contact avec l'objet ou bien son intérêt à prendre de la distance de celui-ci, sont les premières nécessités qui décident de son rapport avec son soi individuel. La contradiction qui existe entre une envie de prendre contact et une telle de prendre distance explique la façon de l'individu de percevoir l'objet au niveau de la conscience ou dans l'inconscient. Suivant le rapport avec l'objet, la prise du contact et celle de la distance sont dernièrement définies par l'identification avec l'objet et par la substitution de celui-ci.

La prise du contact est conçue comme une façon de toucher à l'objet que l'on perçoit sans aucun intermédiaire ; le rapprochement à l'objet est expliqué par l'importance que l'on est amené à y accorder sans qu'on soit indisposé à la remettre ailleurs. Autrement que la prise du contact, la prise de la distance correspond à une envie de s'éloigner du contact qui est né par l'intermédiaire de la perception. Suivant le rapport avec l'objet, la prise du contact tout autant que celle de la distance sont actualisées dans la conscience ou dans l'inconscient au cours de la perception.

Le contact avec un objet et la distance de celui-ci sont actualisés par l'intermédiaire de la perception des quatre objets que sont l'abstrait, l'animé, le concret et l'action. Comme nous l'avons dit ci-dessus, l'action se distingue des autres parce qu'elle est indépendante. Cette distinction est aussi décisive quand on veut expliquer le rapport entre la prise du contact et celle de la distance au niveau de la conscience et dans l'inconscient. Suivant l'identification ou la substitution, les deux façons primaires de concevoir l'existence comme individuelle, la signification de l'action sera mise en rapport avec celle des objets qui manquent d'indépendance.

A.2. Identification

La perception est induite à l'identification avec l'objet dans le cas où l'individu le conçoit comme absolu dans son rapport avec l'existence ; sa façon de s'identifier à l'abstrait, à l'animé, au concret ou à l'action prouve son intérêt à s'expliquer les motifs qui sont essentiels pour la compréhension de son soi individuel. L'identification correspond au rapport avec l'objet dans la mesure où l'individu se prend pour identifié aux motifs qui lui signifient l'accès à une égalité absolue avec un objet proposé. La prise du contact de même que celle de la distance sont donc définies par la façon de l'individu de s'identifier à un objet au niveau de la conscience ou de l'inconscient.

La prise du contact avec les objets qui manquent d'indépendance, que sont donc autres que l'action, est actualisée dans la conscience de l'individu dans la mesure où il se prend pour identifié à un objet proposé. Autrement que la prise du contact, la prise de la distance des objets privés d'indépendance est effectuée dans l'inconscient de l'individu dans le cas où il se conçoit comme identifié à un tel objet proposé. Le contact le rapproche à l'objet au niveau de la conscience, tandis que la distance le fait s'éloigner du même objet au niveau de l'inconscient.

Autrement que la prise du contact avec les objets qui manquent d'indépendance, celle avec l'action est effectuée dans l'inconscient de l'individu, et autrement que la prise de la distance des objets privés d'indépendance, la prise de la distance de l'action est actualisée au niveau de sa conscience. Le contact qui le rapproche à un objet privé d'indépendance au niveau de la conscience, correspond à un contact qui concerne l'action dans l'inconscient, et la distance qui le fait s'éloigner d'un objet privé d'indépendance dans l'inconscient, correspond à une distance qui concerne l'action au niveau de la conscience.

A.3. Substitution

La substitution se distingue de l'identification par le fait que l'importance que l'individu veut accorder à l'objet substitué, est secondaire par rapport à la compréhension de son soi individuel. L'on pourrait préciser qu'il est tout à fait disposé à mettre en évidence l'importance de la substitution, mais l'on se pose la question de savoir ici laquelle des deux façons de concevoir l'existence comme individuelle, est celle qui soit plus véridicielle. L'identification et la substitution sont tout autant distinctes et même contradictoires dans la mesure où l'on veut voir l'existence comme quelque chose d'absolu ou bien comme une telle qui soit substituée.

Autrement que dans le cas de l'identification, dans le cas de la substitution, la prise du contact avec les objets privés d'indépendance est effectuée dans l'inconscient de l'individu et la prise de la distance de ceux-ci au niveau de sa conscience. Le contact qui le rapproche à un objet qu'il prend pour son identifié au niveau de la conscience, l'attache au même objet qu'il voit comme son substitué dans l'inconscient, et la distance qui le fait s'éloigner d'un objet qu'il conçoit comme son identifié dans l'inconscient, l'attache à l'objet qu'il prend pour son substitué au niveau de la conscience.

De même que dans les cas ci-dessus, la substitution de l'action se distingue de l'identification avec celle-ci ; la prise du contact avec l'action est effectuée dans la conscience de l'individu dans la mesure où il la prend pour sa substituée, de même que la prise de la distance de cet objet est actualisée dans son inconscient dans le cas où il se voit comme son substitué. Le contact qui l'attache à l'action qu'il prend pour son identifiée, dans l'inconscient, correspond ici au contact qui le rapproche à celle-ci au niveau de la conscience, et la distance qui le fait s'éloigner de l'action qu'il voit comme son identifiée au niveau de la conscience, correspond ici à une distance qui concerne cet objet au niveau de l'inconscient.

Pour en finir avec ce chapitre de l'étude, nous pouvons donner les deux premières thèses :

Thèse (1) :

Plus l'individu est attaché à la prise du contact avec un objet autre que l'action au niveau de la conscience, et plus il est attaché à la prise du contact avec l'action dans l'inconscient, plus sa perception est déterminée par l'identification.

et de même :

Plus l'individu est attaché à la prise de la distance avec un objet autre que l'action dans l'inconscient, et plus il est attaché à la prise de la distance avec l'action au niveau de la conscience, plus sa perception est déterminée par l'identification.

et vice-versa :

Thèse (2) :

Plus l'individu est attaché à la prise du contact avec un objet autre que l'action dans l'inconscient, et plus il est attaché à la prise du contact avec l'action au niveau de la conscience, plus sa perception est déterminée par la substitution.

et de même :

Plus l'individu est attaché à la prise de la distance avec un objet autre que l'action au niveau de la conscience, et plus il est attaché à la prise de la distance avec l'action dans l'inconscient, plus sa perception est déterminée par la substitution.

B. Reconstruction de l'image**B.1. Proportions**

La prise du contact et celle de la distance correspondent à l'envie de l'individu de reconstruire son image intérieure ; son besoin pour concevoir l'existence comme individuelle le fait prendre l'objet comme une combinaison de proportions. La mise en face avec l'objet, qu'il soit son identifié ou son substitué, explique son intérêt à voir son soi individuel comme projeté sur les proportions de l'objet. Suivant l'objet, les proportions sont plus ou moins homogènes ou diversifiées, fait qui est donc en rapport avec la perception.

Comme nous l'avons précisé ci-dessus, l'action se distingue des autres objets par le fait qu'elle est indépendante ; son indépendance est expliquée par les proportions dont elle est dotée. Ses proportions sont qualifiées de diversité unipolaire ou de diversité réciproque suivant la façon de l'individu de concevoir l'existence comme individuelle. Dans le cas où l'individu est identifié à l'action, les proportions sont plus diversifiées, tandis que dans le cas où il prend l'action pour son substitué, les proportions sont moins diversifiées. Voilà donc une distinction entre la perception directe et la perception indirecte.

B.2. Perception directe

La perception directe correspond à l'activité qui est définie par l'identification de l'individu avec l'action et par la substitution de celui-ci à l'abstrait, à l'animé ou au concret. Sa façon de prendre l'action pour son identifié est expliquée par son intérêt à concevoir les proportions plus diversifiées comme précisées pour évidentes au cours de la perception. En dehors de l'identification avec l'action, l'envie de l'individu de se voir comme substitué à l'objet privé d'indépendance, signifie la mise à l'écart des proportions moins diversifiées. La perception directe correspond à une activité qui est définie par l'importance de l'action comme l'identifié de l'individu, et donc par une priorité des proportions qualifiées de diversité réciproque.

B.3. Perception indirecte

Autrement que la perception directe, la perception indirecte est définie par l'identification avec l'abstrait, l'animé et le concret ; l'envie de l'individu de s'identifier à un objet privé d'indépendance explique son intérêt à voir les proportions moins diversifiées comme précitées pour évidentes au cours de la perception. L'identification avec un objet autre que l'action signifie donc la substitution à l'action, fait qui prouve la façon de l'individu d'écarter les proportions de celle-ci qui sont qualifiées de diversité réciproque, et de mettre en relief ses proportions qui sont qualifiées de diversité unipolaire.

L'action est donc l'objet qui a donc deux fonctions suivant la façon de l'individu de le prendre pour son identifié ou pour son substitué ; l'identification avec l'action correspond à la mise en évidence des proportions qualifiées de diversité réciproque, et donc à la perception directe. Autrement que l'identification avec l'action, la substitution à celle-ci prouve la mise en relief de ses proportions qualifiées de diversité unipolaire et en même temps la mise en évidence des proportions de l'abstrait, de l'animé et du concret, qualifiées de homogénéité, de similitude, et de divergence, au cours de la perception indirecte. Voilà définie la distinction entre la perception directe et indirecte, question qui reste à nous préoccuper dans les pages qui viennent.

Pour terminer ce chapitre du texte, nous pouvons conclure :

Thèse (3) :

Plus la proportionnalisation de l'image de l'individu est définie par la diversification des proportions, plus il est attaché à l'identification avec l'action et à la substitution d'un objet autre que l'action, et plus sa perception est directe.

et vice-versa :

Thèse (4) :

Plus la proportionnalisation de l'image de l'individu est définie par l'homogénéisation des proportions, plus il est attaché à l'identification avec un objet autre que l'action et à la substitution de l'action, et plus sa perception est indirecte.

C. Action

C.1. Espace et durée

L'action est l'objet qui est doté de l'indépendance, ce qui signifie qu'elle peut être construite de deux combinaisons de proportions ; suivant la façon de l'individu de concevoir l'existence comme individuelle, ses proportions sont qualifiées de diversité unipolaire ou de diversité réciproque. La prise du contact avec l'action identifiée correspond à la mise en relief des proportions plus diversifiées, tandis que celle avec l'action substituée à celle des proportions moins diversifiées. La distinction entre les combinaisons de proportions explique ainsi la distinction entre les perceptions directe et indirecte.

La distinction entre les combinaisons est définie par la façon de l'individu de comprendre l'action soit comme une réalisation spatiale soit comme une réalisation temporelle ; dans le cas où l'action est conçue comme actualisée dans un espace, ses proportions sont qualifiées de diversité unipolaire, tandis que dans le cas où elle est prise pour une actualisation dans une durée, elles sont qualifiées de diversité réciproque. Pour préciser l'on peut dire que l'action a deux fonctions qui sont déduites de la façon de l'individu de la mettre en rapport avec les autres objets qui sont de même soit ses identifiés soit ses substitués.

C.2. Fonction d'identification

L'identification avec l'action correspond à l'intérêt de l'individu à insister sur la perception auditive et olfactive ; la prise du contact avec l'action est effectuée dans l'inconscient en même temps qu'elle met en relief les proportions plus diversifiées, plus précisément celles qui sont qualifiées de diversité réciproque. L'envie de l'individu de concevoir l'action comme une réalisation temporelle au niveau de l'inconscient explique l'importance de la perception auditive et olfactive, perception qui est induite à la temporalisation d'une activité individuelle.

Autrement que la prise du contact, la prise de la distance de l'action, qui est effectuée au niveau de la conscience, met en relief les proportions moins diversifiées, et donc celles qui sont qualifiées de diversité unipolaire. Le besoin de l'individu de comprendre l'action comme réalisée dans un espace est en relation avec son envie de prendre distance de l'objet qu'il voit comme son identifié. La perception visuelle et tactile, perception qui est induite à la spatialisation d'une activité individuelle, explique l'importance de la distance que l'individu veut prendre par rapport à l'objet qu'il conçoit comme son identifié au niveau de la conscience.

C.3. Fonction de substitution

Autrement que l'identification, la substitution à l'action explique la façon de l'individu d'insister sur la perception visuelle et tactile ; la prise du contact avec l'action qui est effectuée au niveau de la conscience, met en relief les proportions moins diversifiées, et donc celles qui sont qualifiées de

diversité unipolaire. Autrement que dans le cas de l'identification, l'envie de l'individu de prendre l'action substituée ici pour une réalisation spatiale au niveau de la conscience, explique l'importance de la perception visuelle et tactile, perception qui est induite à la spatialisation d'une activité individuelle.

Autrement que la prise du contact, la prise de la distance, qui est actualisée dans l'inconscient de l'individu, met en relief ici les proportions plus diversifiées, c'est-à-dire celles qui sont qualifiées de diversité réciproque. L'envie de concevoir l'action comme une réalisation temporelle est en rapport avec le besoin de l'individu de prendre distance de l'objet qu'il conçoit comme son substitué. L'importance de cette distance qu'il veut prendre par rapport à son objet substitué au niveau de l'inconscient, est définie par la perception auditive et olfactive, perception qui est induite à la temporalisation d'une activité individuelle.

Pour en finir avec ce chapitre de l'étude, nous pouvons conclure :

Thèse (5) :

Plus la prise du contact de l'individu avec l'action dans l'inconscient est effectuée par la durée de celle-ci, et plus sa prise de la distance avec l'action au niveau de la conscience est effectuée par l'espace de celle-ci, plus il est attaché à la fonction d'identification de l'action.

et vice-versa :

Thèse (6) :

Plus la prise du contact de l'individu avec l'action au niveau de la conscience est effectuée par l'espace de celle-ci, et plus sa prise de la distance avec l'action dans l'inconscient est effectuée par la durée de celle-ci, plus il est attaché à la fonction de substitution de l'action.

CONCLUSION

Pour reconstruire son image intérieure, l'individu s'intéresse au contact avec l'objet, qui lui signifie l'occasion de voir l'image comme projetée sur celui-ci ; sa façon de concevoir l'existence comme individuelle correspond à sa mise en rapport avec l'extérieur qu'il perçoit. Son rapport de perception est induit à l'identification avec l'objet ou à la substitution de celui-ci, toujours suivant les proportions de l'objet qui lui importe ; sa perception est donc directe ou indirecte, fait qui est défini par son intérêt à prendre l'objet soit pour son identifié soit pour son substitué. Son rapport avec l'action qui est un objet doté de l'indépendance, est décisif pour sa façon de voir son image comme projetée sur l'objet.

Les proportions de l'objet sont plus ou moins diversifiées, fait qui est relatif à la perception ; la perception directe est définie par l'envie de l'individu d'accentuer la diversification des proportions, autrement dit l'actualisation des proportions qualifiées de diversité réciproque, qui sont contenues dans l'action prise pour un objet identifié. Autrement que la perception directe, la perception indirecte est effectuée par l'accentuation de l'homogénéisation des proportions, c'est-à-dire par la mise en évidence des proportions qualifiées de diversité unipolaire, qui se trouvent contenues dans l'action conçue comme un objet substitué.

La perception de l'individu est donc directe ou indirecte, ce qui veut dire plus précisément que son rapport avec lui-même est direct ou indirect ; l'image qu'il prend pour projetée sur les proportions de l'objet, et surtout sur l'action, est égale à sa façon de se comprendre comme un être qui soit mis en rapport avec l'existence. Son choix de concevoir son activité individuelle comme déduite d'une perception actualisée dans un espace ou bien comme dérivée d'une perception effectuée dans une durée, est dernièrement défini par son intérêt à se voir lui-même comme projeté sur l'objet. Suivant la perception, l'action a donc deux fonctions, ce qui nous amène à conclure :

Thèses conclusives :

Plus l'action signifie pour l'individu une réalisation temporelle définie par l'audition et l'olfaction, plus sa perception est directe.

et vice-versa :

Plus l'action signifie pour l'individu une réalisation spatiale définie par la visualisation et la tactilité, plus sa perception est indirecte.